



Jacques de Coulon est un des auteurs

- 13 FRIBOURG La parole citoyenne se libère timidement
- 15 SAINT-MICHEL Un ouvrage de philosophie maison
- 17 ORON André Locher publie un guide sur les châteaux
- 17 BELLEGARDE La station se prépare à faire la fête
- 19 BULLE L'école de cirque joue avec les mirages
- 20 VALLON Ils se passionnent pour les véhicules militaires

# Quarante ans à la croisée des cultures

**FRIBOURG** • Le Chœur Saint-Michel a fêté le week-end dernier son quarantième anniversaire, avec des chœurs invités, une performance et des créations d'œuvres nouvelles. A l'emblème de l'excellence et des liens tissés.

MAXIME GRAND

Fêter le chant. Mais aussi l'amitié. Parce que chanter crée des liens. C'était l'ambition du Chœur Saint-Michel, qui a célébré le week-end dernier à Fribourg son 40<sup>e</sup> anniversaire. Nourri par les rencontres faites ces dernières années lors d'un tour de Suisse latine et lors de concours, son directeur Philippe Savoy a composé un festival choral remarqué par sa qualité artistique. Samedi et dimanche après midi, à la manière d'une «Schubertiade», huit ensembles vocaux et instrumentaux sont venus réaffirmer la permanence des liens qui les unissent au Chœur Saint-Michel. Dimanche matin, une performance originale, «Fenêtres sur le monde», animait la cour du Collège.

Mais le point d'orgue du festival Les 40<sup>e</sup> Unissants a été le concert donné deux fois samedi et dimanche en soirée à l'aula de l'Université de Fribourg, en souvenir des voyages en Israël (avec André Ducret, fondateur du chœur) et en Palestine (en 2013 avec Philippe Savoy).

## Le journal d'Anne Frank

Soucieux d'établir des ponts entre les cultures et les religions en reconnaissant aussi ce qui les déchire, le Chœur Saint-Michel a interprété «Annelies», un oratorio unique composé en 2004 par le Britannique James Whitbourn. L'œuvre retrace en une vaste fresque musicale pour soprano solo, chœur et quintette instrumental, le récit poignant, consigné dans son journal devenu mondialement célèbre, d'une jeune fille juive déportée par les Nazis. Annelies, c'est Anne Frank. La soprano Carmela Konrad prête sa voix légère et lumineuse à la candeur des espoirs et des craintes de l'adolescente en proie à une adversité inexorable. Lorsque se taisent chœur et instruments, son vibrato ténu anime d'une humaine fragilité les confidences solitaires de la jeune fille.

Le chœur trouve dans cette œuvre un défi à la mesure de son potentiel: ses interventions, aux attaques parfois délicates, sont variées. Cela va du poignant chant grégorien qui figure le bombardement d'Amsterdam, en passant par l'attente swinguée du «D Day», jusqu'au chœur magistral à six voix où Annelies se compare à un oiseau aux ailes coupées. Les voix translucides des quelque soixante choristes confèrent la ferveur émouvante d'une prière pour l'humanité à «One Day» ainsi qu'à la chanson populaire allemande modernisée qui ponctue la première partie comme un choral.

## L'élégante musicalité du quintette renforce la dramaturgie

L'élégante et vivante musicalité du quintette renforce la dramaturgie et les ambiances, autant lors de la descente des SS que dans le pathos romantique du «Kyrie». Au gré de l'écriture éclectique de Whitbourn, les musiciens passent du jazz au classique, faisant des clin d'œil aux sonorités juives traditionnelles.

Le Chœur Saint-Michel a aussi interprété quatre créations denses comme des haïkus, œuvres des Fribourgeois Yves Piller, André Ducret, Valentin Villard et Caroline Charrière, accompagnées par le remarquable Galilée Quartet. Les compositeurs proches du chœur ont créé à partir d'«Etat de siège», poème de l'écrivain palestinien Mahmoud Darwish. Invitant à «entrer» sur un thème sobre et rythmé, la création d'Yves Piller exhorte ceux qui «se dressent sur les seuils» à venir prendre le «café arabe» sur les confortables divans harmoniques du quatuor. Dans «If only the sky», André Du-

cret adopte des moyens très imaginés. Après la menace d'un raid aérien suscitant un cluster horrible, une colombe pacifique, succédant au suspens de chuchotements, prend son essor sur des lignes aux couleurs harmoniques chatoyantes, fleurissant des notes en essaim. Le chœur se bat un peu avec les mots anglais.

## Gammes orientales

Pour l'elliptique «Nous avons des frères», Valentin Villard recourt à une écriture plus ambitieuse et instrumentale. Après l'exorde du quatuor aux allures dodécaphoniques, la fraternité, exprimée sur un thème simple, met le chœur à

son avantage. Les accords se font grandioses quand il s'agit de l'amour humain; les pleurs ont le goût sucré d'un Whitacre.

Enfin dans «Hope», Caroline Charrière cite les gammes orientales. Les «concerns» (préoccupations) se font obsédantes. Après un accelerando instrumental surprenant, la proximité entre la terre, les hommes et les dieux est célébrée par l'un de ces clusters que le chœur fait si bien sonner.

AVEC EH



Samedi et dimanche à l'aula de l'Université de Fribourg, le Chœur Saint-Michel a chanté des extraits du journal d'Anne Frank, juive morte dans les camps nazis, et des poèmes du Palestinien Mahmoud Darwish. ALAIN WICHT

## LAISSER DES TRACES

**Au terme du festival** Les 40<sup>e</sup> Unissants, dense et ambitieux, Philippe Savoy se déclarait hier «vraiment ravi». La fréquentation a dépassé ses attentes. Le public est venu très nombreux écouter les chœurs invités samedi et dimanche après midi aussi bien que les grands concerts du soir. Mais la satisfaction pour le chef du Chœur Saint-Michel ne tient pas qu'au succès public du festival. «Je ne pensais pas que l'émotion atteindrait des proportions pareilles. Certaines personnes étaient émues jusqu'aux larmes. Les thématiques des concerts du soir n'étaient pas festives ni heureuses, pas typiques d'un anniversaire. Pareil dimanche matin, à la performance «Fenêtres sur le monde»: le message délivré était très fort, le public a vibré, a été bouleversé», commente Philippe Savoy. Il en restera des traces, espère-t-il, ravi que sa recherche de



La performance «Fenêtres sur le monde», dimanche matin dans la cour du Collège. ALAIN WICHT

cohérence et de qualité artistique soit reconnue. Un double disque paru à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire rend compte de l'exigence vocale du chœur. Sous la direction d'André Ducret et de Philippe Savoy, l'ensemble interprète des chansons populaires et des pièces du grand répertoire choral. EH

## CRITIQUE

# La crème des chœurs d'enfants

ELISABETH HAAS

Parfois l'excellence vocale tutoie des sommets. Samedi en fin d'après-midi le Coro Calicantus de Locarno et les Little Singers of Armenia se sont succédé à l'église Saint-Michel de Fribourg. On peut difficilement exiger un niveau meilleur d'un chœur d'enfants, c'est dire si les voix de ces jeunes choristes (pratiquement que des filles!) sont bluffantes de justesse, de précision, de fusion, de pureté. Mais peut-on parler de performance, d'élite? A cet âge-là, à la préadolescence, le plaisir de chanter prime encore. Ce sont deux concerts extraordinaires qu'un public nombreux a eu la chance d'entendre, à la faveur de liens d'amitié tissés par Philippe Savoy, chef du Chœur Saint-Michel. Les bancs étant bondés, beaucoup sont restés debout.

Le Coro Calicantus n'est pas du genre à chanter en rangs d'oignons. Mario Fontana, leur directeur, laisse ses choristes chanter avec tout le corps, ils sont libres de leurs mouvements. Ils s'engagent tous très fortement dans les pièces, un bonheur fou se dégage de leurs aigus tellement faciles, de leurs sourires.

Qu'elle soit renaissance, traditionnelle, populaire ou folk, la musique sonne comme si elle avait été écrite aujourd'hui: c'est la fraîcheur et la légèreté vocale de l'ensemble qui rendent les interprétations si actuelles. Dans toutes les nuances dynamiques, les voix sont parfaitement placées, timbrées, naturelles, elles respirent. Même les solos ne sont pas démonstratifs. Pas de vibrato à cet âge-là, c'est pur, juste, précis, fusionné,

d'une douceur et d'une beauté à pleurer.

Parfois les harmonies et les mélodies ont cette simplicité qui fait la force des musiques populaires. Parfois aussi la virtuosité coupe le souffle. Les gestes, les mouvements, les bruitages, les syncopes, les dissonances redoutables: tout est parfaitement calé. Les Little Singers of Armenia sont forts aussi pour ne pas montrer leur virtuosité. A l'unisson, c'est comme si on entendait une seule voix. Un chant, c'est une respiration. Une prière qui s'élève. Une berceuse d'une tendresse absolue. Les chansons de leur pays ont une tonalité nostalgique qui doit parler aux amateurs de chanson populaire fribourgeoise: il y a là une parenté qui touche profondément.

Surtout à ce niveau d'excellence. Pianissimi extraordinaires, legato fabuleux, écarts dynamiques poignants et intenses: un très, très grand moment de chant choral. I

PUBLICITÉ

www.tutticanti.ch

**tutticanti**  
Fête Fribourgeoise des Chorales  
Freiburger Chorfest

25 au 29 mai 2016  
5 jours de fête  
au centre-ville de Bulle

**STABAT MATER & CANTATE ST-NICOLAS**  
Quatre concerts exceptionnels  
avec chœurs, solistes et l'Orchestre  
de chambre fribourgeois  
Direction : P. Mayer & G. Monney  
Billetterie : tutticanti.ch + La Gruyère Tourisme